

L'imprudente petite fille plaça, on ne sait pourquoi, son petit frère au sommet d'une haute armoire, d'où le pauvre petit tomba, la tête en bas, sur le pavé et se blessa grièvement. Catherine, effrayée, essaya de dissimuler sa faute, et pour cela, elle coucha son frère sur son lit, et c'est là que sa mère, au retour, le trouva presque mort. La pauvre mère prend, toute triste, son enfant dans ses bras. Le petit innocent éprouve un léger vomissement, puis il expire.

Accablée de douleur, elle dépose son enfant dans son petit berceau et elle va trouver son mari qui accourt à l'instant, avec quelques-uns de ses amis. Il trouve son enfant sans mouvement, pâle et glacé. Durant une demi-heure, il reste là attendant, mais matillement, un signe de vie : alors, en union de dix-huit autres personnes présentes, il tombe à genoux près du berceau et adresse à Dieu cette courte mais confiante prière : " O Dieu, mon Seigneur, faites donc que par l'intercession de sainte ANNE, mon enfant vive encore ". Et il promet ensuite un pèlerinage au Sanctuaire de la grande sainte. Cette invocation et cette promesse à peine achevées, il s'opéra dans l'enfant un changement qui saisit tout le monde. Son petit visage blême et cadavéreux prit une couleur vive et rubiconde. Il ouvrit ensuite les yeux, et regarda son père avec un angélique sourire, ce qui donna à ce dernier tant de joie, qu'il en tomba à terre, privé de ses sens, pendant une demi-heure. Après cela, le petit Jean resta guéri, mais si bien qu'il ne se ressentit plus jamais de sa chute. Tout à la gloire de Jésus et de sa Parente, la grande et bonne sainte ANNE !

FR. FRÉDÉRIC, O. S. F.